

Fabriquée à Rimont par des agriculteurs

La **kassine**, un outil de solidarité

Depuis plus de dix ans, à l'ancienne gare de Rimont, une association d'agriculteurs invente et fabrique, à moindre coût, les outils et porte-outils dont ils ont besoin pour les terres difficiles, adaptés à la traction animale. La kassine, en particulier, intéresse les pays en voie de développement parce qu'ils peuvent les fabriquer chez eux.

Jean Sawadogo est forgeron à Kamboincé, un village situé près de Ouagadougou, au Burkina Faso. Pendant une semaine, il est venu en stage à Rimont, dans les ateliers de l'association PROMMATA (promotion du matériel agricole à traction animale). Objectif : apprendre à fabriquer lui-même, pour les paysans pauvres de sa région, le fameux porte-outils «la kassine», inventé et construit à Rimont, par cette association créée et animée par des agriculteurs locaux. Ces Ariégeois militent pour une agriculture alternative au service de l'homme. Ils réalisent les outils dont ils ont besoin, c'est-à-dire adaptés aux terrains difficiles, de montagne, aux petites parcelles, et ils les expérimentent sur l'exploitation familiale de Georges Valade, à Artigat.

Or, la kassine a attiré l'attention des pays en voie de développement. C'est le cas au Burkina Faso, où PROMMATA intervient depuis fin 2001, à la demande, et en partenariat avec le CFPA (centre de formation agricole) de Limoges. Un exemplaire de



Jean Sawadogo, forgeron à Kamboincé, au Burkina Faso présente la **kassine**

la kassine fabriquée à Rimont a été importé en février 2002, à Kamboincé où, attelée à un âne ou à un zébu, elle est apparue tout de suite, comme la «solution miracle» aux problèmes posés.

La livraison de la **kassine** avec plans de fabrication, accompagnée de toute une formation adaptée dans l'atelier d'un centre agricole, a permis d'entreprendre une fabrication locale de l'outil. Jean, le forgeron qui vient de se joindre au dispositif, est venu à Rimont, pour se former et fabriquer au meilleur coût (106 euros pour une kassine), car les

paysans du Burkina sont très pauvres. PROMMATA, association sans but lucratif, offre généreusement, sa technologie. Un jour prochain, peut-être, l'association pourra être relayée par des associations caritatives mobilisant la soli-

darité des Ariégeois à côté de celle des agriculteurs de PROMMATA. Le CCFD a été contacté. Il y a de quoi faire, la misère est grande, mais la générosité et l'inventivité de l'homme, peuvent en avoir raison. Il suffit de le vouloir.

Jean-Paul Cazes



L'équipe de PROMMATA.